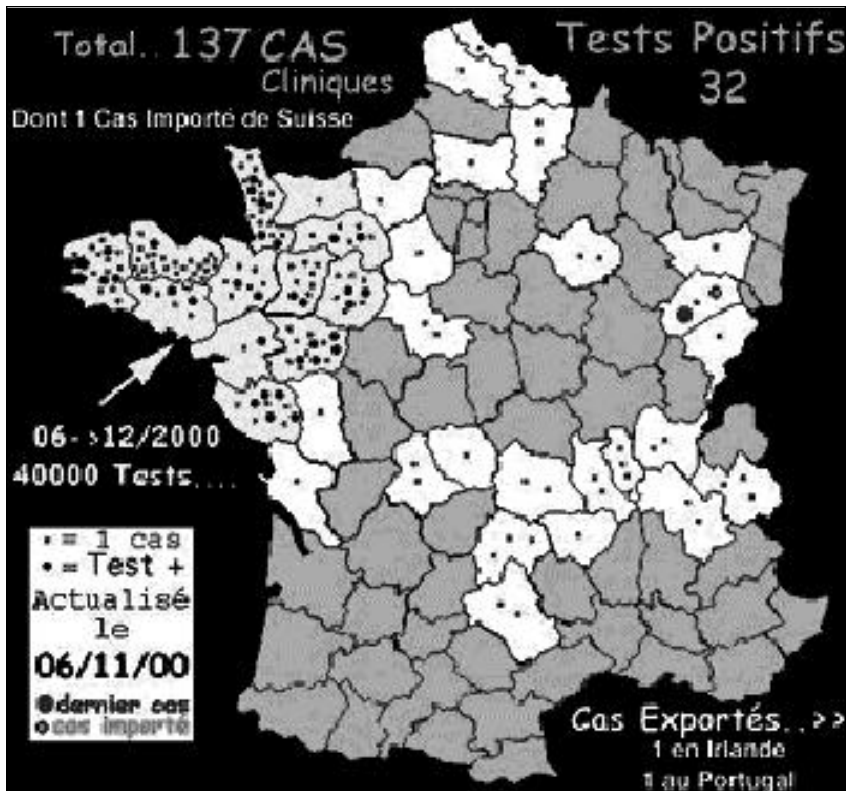


DES VACHES QUI S'AFFOLENT



RÉMI FOUGÈRES
Bronx Journal Staff Reporter

La crise de la vache folle fait de nouveau des siennes en France. Depuis trois semaines, l'inquiétude a grandi crescendo pour aboutir aujourd'hui à une véritable psychose. Selon un sondage IFOP réalisé pour le JDD (*Journal Du Dimanche*), 23% des Français se disent très inquiets et 47% plutôt inquiets quant à l'épidémie.

Tout a commencé le vendredi 20 octobre. Le quotidien national *Libération* révèle alors que les services des fraudes ont toléré un taux de 0.3% de farines animales dans l'alimentation des bovins. Officiellement depuis 1990 ces farines, vectrices de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, sont bannies de leur alimentation. Même si ce taux paraît dérisoire, le risque est bien réel. En effet à ce jour, les scientifiques n'ont pu prouver que même en quantité infime, l'agent infectieux de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ne contamine pas la bête.

Une semaine plus tard, la chaîne de supermarchés Carrefour est en état d'alerte.

C'est dans l'Eure que l'étincelle a mis le feu aux poudres. Deux négociants en bétail sont accusés d'avoir vendu au fournisseur attitré de l'enseigne, des bêtes qu'ils savaient malades. Toute la filière se retrouve soudainement suspecte de contamination. Carrefour urge alors ses consommateurs à ramener au plus vite la viande de boeuf, achetée depuis le 7 octobre.

Quelques semaines plus tard l'Angleterre s'en mêle. Le 27 octobre paraît un énorme bilan sur l'épidémie britannique, dénombrant 80 victimes humaines.

Cette accumulation de faits provoque alors une vague de panique qui déferle sur les cantines scolaires françaises. Eric Ferrand, maire adjoint du XI^e arrondissement de Paris, fait retirer le boeuf des menus des cantines. En quelques jours la plupart des villes françaises suivent son exemple. Le boeuf est mis à l'index.

La Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA) suggère alors de se débarrasser des bovins nés avant

1996 (date à laquelle des mesures officielles de sécurité concernant les farines sont entrées en vigueur). Ce qui n'est pas de l'avis du Ministre de l'Agriculture Jean Glavany qui rétorque qu'une telle mesure "ne peut être envisagée pour des raisons économiques".

Le gouvernement tarde alors à prendre des mesures, au grand dam de l'opinion qui commence sérieusement à s'inquiéter et s'impatisser. En fait Lionel Jospin est plutôt favorable à une suppression totale des farines animales, mais par prudence il préfère attendre l'avis de l'AFSSA, (Agence Française pour la Sécurité Sanitaire des Aliments) qui ne peut donner de réponse que dans un délai de quatre mois. Les critiques fusent alors de toutes parts, à commencer par l'Elysée. Jacques Chirac dans une conférence de presse du 7 novembre exige l'interdiction des farines animales au nom du "principe de précaution".

La crise de la vache folle prend alors une dimension politique, faisant par là même les choux gras de la presse, qui évidemment voit les prémices de campagnes présidentielles.

Même au sein du Gouvernement, les réactions divergent. Laurent Fabius veut éviter une "affaire du sang contaminé bis" et en appelle à l'état d'urgence. Dominique Gillot, Secrétaire d'Etat à la santé déclare dans le Parisien que les Français doivent se préparer "à plusieurs dizaines de cas de Creutzfeldt Jakob". Dominique Voynet Ministre de l'Environnement, réclame un moratoire des farines animales. Et Jean Glavany de déclarer "je mange du boeuf, mes enfants mangent du boeuf".

Toujours est-il que l'équipe "plurielle" était réunie autour du Premier Ministre Lionel Jospin le 14 novembre dernier pour annoncer les mesures du plan gouvernemental anti-ESB. Un plan en 7 volets, établi en suivant "le premier principe d'action du gouvernement: la primauté de la santé publique sur toute autre considération, quelle qu'en soit l'importance".

La principale mesure est celle qu'attendaient en vain les Français: "le gouvernement a décidé de suspendre l'utilisation des farines de viande et d'os dans l'alimentation des porc, des volailles, des poissons ainsi que des animaux domestiques".

740 000 tonnes de farines animales et 275 000 tonnes de graisse que la France produit chaque année vont ainsi être éliminées. L'Etat a fait appel aux cimentiers qui affirment pouvoir brûler 450 000 de farines par an. Dans leurs fours, saisies par

une flamme poussée à 2000 C°, les farines sont entièrement détruites en quelques secondes lors du processus d'élaboration du ciment.

Le gouvernement a également annoncé l'arrêt des importations: aujourd'hui la France importe 22 917 tonnes de farines animales des autres pays de l'Union Européenne. Le dispositif prévoit le remplacement du produit par des protéines végétales de plusieurs types: luzerne, colza, pois, tournesol et soja (c'est ce dernier qui risque d'avoir la faveur des éleveurs en raison de son bas prix).

Est prévu également la poursuite de mesures de retrait des tissus bovins à risque, ainsi qu'un sérieux renforcement des contrôles sanitaires avec la création de 550 postes supplémentaires de vétérinaires inspecteurs et d'ingénieurs sanitaires. Les tests de dépistage de l'ESB sur les bovins seront étendus et améliorés.

Enfin la recherche verra ses moyens tripler, passant de 70 à 210 millions de francs.

La France sera désormais le pays le mieux armé contre l'épidémie, dépassant de bien loin les mesures du gouvernement britannique (alors que la Grande Bretagne est l'épicentre de l'épidémie).

Mais il va falloir que beaucoup d'eau coule sous les ponts avant que l'opinion se réconcilie avec le steak. La consommation, qui avait pourtant retrouvé un niveau honnête après la dernière crise de la vache folle, a chuté de 40% depuis trois semaines. La crainte de l'ESB se greffe d'ailleurs sur une consommation déclinante de la viande rouge. De telles mesures seront-elles suffisantes pour redonner le goût du bifteck aux Français?

Vache Folle: bovin atteint de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). La consommation de vache folle est susceptible de transmettre à l'être humain la maladie de Creutzfeldt-Jakob.

Creutzfeldt-Jakob: forme humaine de l'ESB, rare et fatale. Aucun traitement n'a encore été trouvé.

ESB: les Encéphalopathies Spongiformes Subaiguës Transmissibles sont des maladies neurodégénératives lentes et contaminantes, qui s'attaquent au système nerveux central. Elles sont provoquées par un mystérieux agent: le prion.

Prion: il s'agit d'une protéine anormale qui se multiplie à l'intérieur des neurones de l'hôte infecté, jusqu'à les faire exploser.

Can't Read This Page Yet?

Study French at

LEHMAN COLLEGE

with Professors
Antoinette Blum
Thomas Spear
Lynne Van Voorhis
Languages & Literatures



Tel: (718) 960-8215

Fax: (718) 960-8218